

n'y soit traitée de la maniere la plus claire & la plus satisfaisante. Il faut voir sur-tout l'oubli de la vocation, le trésor de la pauvreté, la solitude, la fidélité aux petites choses, les dangers de la tiédeur, les abus de la direction. M^r. l'abbé Affelin a l'art de dire beaucoup de choses en peu de lignes, & on jugera de la briéveté de ses Discours, lorsqu'on saura qu'il s'en trouve vingt-deux renfermés dans l'espace de deux volumes. Les plans sont bien choisis, bien exécutés; le zele de l'orateur & les sentimens dont il est lui-même pénétré, achevent de donner à ses Discours une impression particuliere, de produire ce doux enthousiasme de religion & de vertu pour lequel il fait dans l'avant-propos des vœux si sinceres & si vifs. “ Puissent ces vérités saintes faire sur vos cœurs toute l'impression que je desire ! puissiez-vous, en les méditant, vous ranimer dans l'esprit de votre vocation, resserrer les nœuds sacrés qui vous attachent à Jesus-Christ votre époux, le dédommager par la ferveur de vos sentimens, de l'ingratitude & de l'oubli du reste des hommes; & au milieu de ce déluge d'iniquités qui inonde la terre, le venger par une vie de pureté & d'amour, des scandales qui l'outragent ! ”

